

SUZANNE TARASIEVE PARIS

SUZANNE TARASIEVE PARIS

7, rue Pastourelle - 75003 Paris

T : + 33 (0)1 42 71 76 54

LUCIEN MURAT

The Death of Vina

Chapter II

04 juin – 16 juillet 2022

Vernissage le samedi 4 juin 2022 de 18 h à 21 h

Quand il a lancé Meta, Mark Zuckerberg concédait que son petit projet ne pourrait advenir que s'il parvenait à transcrire *a feeling of presence*, c'est-à-dire donner au virtuel la saveur et la texture de la vie. Or, depuis quelques années, le travail de Lucien Murat se situe exactement dans ce paradoxe de la virtualité, cette existence réelle, omniprésente même, mais qui manque l'être. On a su retranscrire des sensations du corps dans les environnements virtuels, avez-vous remarqué à quel point la sensation de vertige nous trouble et nous dupe ? Comme notre corps s'attend à une douleur en s'écrasant au sol, mais qui n'arrive pas ? Comme notre cerveau sait que l'univers qui l'entoure est factice alors que le corps y croit ? Il existe une dissonance cognitive, on parvient, un temps, à tromper nos perceptions et notre cerveau. Mais qu'un temps. Les regards des avatars que l'on croise demeurent sans vie, avec des expressions *uncanny* quand ils essaient de simuler la réalité dans leurs sourires surfaits, les textures sont fades, pas de physicalité, pas de matière, alors que le corps est paradoxalement engagé...

Avec Lucien, on parle souvent de « *figuration désincarnée* », à la fois pour décrire cette sensation étrange, mais aussi pour qualifier sa peinture, et celle d'un nombre non négligeable d'artistes de notre génération, ayant grandi dans les années 1990, c'est-à-dire le moment charnière qui a vu le virtuel et internet, en tout cas le www, nous tomber dessus franchement. Les artistes de la *figuration désincarnée* ont toutes et tous la particularité de représenter la virtualité en recourant à la peinture : les volumes en polygones, les couleurs criardes, du magenta au vert Atari, les ciels crépusculaires de Doom sans intempéries, les regards sans vie des avatars, leurs mouvements un peu incohérents... Une peinture qui propose, en fait, de réincarner cette figuration sans vie, de donner de l'être à l'iconographie de la virtualité, à y mettre la *matière* et la physicalité qui y manque. L'intérêt de ces peintres réside dans le fait qu'elles et ils offrent une alternative assez féconde à la figuration sociale un peu niaise de notre temps et la peinture abstraite post-digitale assez froide qui nous a envahis depuis peu. La peinture incarne, elle vit, du moins quand elle est bien faite, ça fait des siècles qu'on nous le rabâche et qu'on l'éprouve. En fait, elle procède à l'inverse du virtuel : plane, immobile, mais saturée d'être et de matière.

Clément Thibault

SUZANNE TARASIEVE PARIS

7, rue Pastourelle F-75003 Paris + LOFT19 Passage de l'Atlas / 5, Villa Marcel Lods F-75019 Paris

www.suzanne-tarasieve.com info@suzanne-tarasieve.com

EURL au capital de 7500 euros - RCS Paris 447 732 868 – VAT identification N° FR 404 477 328 68 - SIRET : 447 732 868 00040

SUZANNE TARASIEVE PARIS

SUZANNE TARASIEVE PARIS

7, rue Pastourelle - 75003 Paris

T : + 33 (0)1 42 71 76 54

LUCIEN MURAT

The Death of Vina

Chapter II

04 June – 16 July 2022

Opening Saturday 4 June 2022, 6–9pm

When he launched Meta, Mark Zuckerberg conceded that his little project could only succeed if he managed to transcribe “a feeling of presence,” that is to say, to give the virtual the flavor and texture of life. For the past few years, Lucien Murat's work has been situated exactly in this paradox of virtuality, this real existence, omnipresent, even, but from which beings are absent. We have successfully transcribed the sensations of the body in virtual environments; have you ever noticed how the sensation of vertigo confuses us, fools us? How our body anticipates pain when we crash to the ground, but it never comes? How our brain knows that the universe around it is fake, while the body believes it? There is a cognitive dissonance, we manage, for a time, to deceive our perceptions and our brain. But only for a while. The looks of the avatars we meet remain lifeless, with uncanny expressions, as they try to simulate reality with their inflated smiles, bland textures, lack of physicality, of matter, while the body is paradoxically engaged...

We often speak of “disembodied figuration,” both to describe this strange sensation, but also to qualify Murat's painting and that of a significant number of artists of his generation, having grown up in the 1990s, the pivotal moment that saw the virtual and the Internet, or at least the world wide web, fall on us frankly. The artists of “disembodied figuration” all have the particularity of representing the virtual by resorting to painting: the volumes in polygons, the garish colors, from magenta to Atari green, the twilight skies of Doom without weather, the lifeless looks of avatars, their movements a little incoherent... A painting that proposes, in fact, to reincarnate this lifeless figuration, to give a reality to the iconography of virtuality, to give it matter and a physicality that it lacks. The interest of these painters resides in the fact that they offer a rather fertile alternative to the rather stupid social figuration of our time and the rather cold abstract post-digital painting that has invaded us recently. Painting embodies, it lives, at least when it is well done, we have been told this for centuries and we have experienced it. In fact, it does the opposite of the virtual: flat, immobile, but saturated with being and matter.

Clément Thibault

SUZANNE TARASIEVE PARIS

7, rue Pastourelle F-75003 Paris + LOFT19 Passage de l'Atlas / 5, Villa Marcel Lods F-75019 Paris

www.suzanne-tarasieve.com info@suzanne-tarasieve.com

EURL au capital de 7500 euros - RCS Paris 447 732 868 – VAT identification N° FR 404 477 328 68 - SIRET : 447 732 868 00040